

Les joyaux de Sainte-Catherine

L'église sierroise se part d'un nouveau chemin de croix dont la bénédiction est prévue aujourd'hui.



Jacques Biolley devant l'une des stations du chemin de croix.

mf

SIERRE. – L'église Sainte-Catherine sera en fête aujourd'hui. Durant la messe, qui commencera exceptionnellement à 18 h 30 et sera donnée en français et en allemand, le chemin de croix sera béni. Œuvre de Jacques Biolley, l'actuel chemin de croix tranche radicalement avec les deux précédents aujourd'hui conservés dans les archives de la paroisse. Aux stations en chromolithographie et à celles peintes sur des reliefs en plâtre, succèdent ainsi vingt-huit sculptures de bronze réunissant une quarantaine de personnages

Avant de se lancer dans cette réalisation synonyme de

nouveau défi artistique, Jacques Biolley s'est plongé dans les écrits saints afin de s'imprégner au mieux de ce qui s'était passé. Du Christ, l'artiste a voulu retranscrire deux aspects: celui, humain, du juste condamné à tort et celui, divin, du fils de Dieu. «Les deux orientations me paraissent indissociables», confirme-t-il.

En parcourant les quatorze stations, on retrouve parfaitement ces deux traits de caractère. S'effondrant sous le poids de sa croix, Jésus fait vibrer en notre intérieur toute la douleur de l'homme confronté à la souffrance. En même temps, inlassablement frappé et hu-

milié par les soldats, il poursuit son parcours qui se confond alors à une voie divine, celle de l'espoir de la résurrection.

Pour créer le chemin de croix de Sainte-Catherine, Jacques Biolley a travaillé en étroite collaboration avec Fernando Regazzo, un sculpteur du val d'Aoste. «J'ai commencé par faire des dessins. A partir de ces derniers, Regazzo a réalisé des terres. Puis, il a fallu faire des cires avec l'aide de fondeurs de Turin afin d'avoir une idée exacte de ce que donnerait le bronze», explique l'artiste qui a plutôt apprécié de devoir respecter les impératifs liés à une commande.

Le chemin de croix

Depuis la paix de Constantin (313), des foules de chrétiens ont souhaité se rendre chaque année à Jérusalem pour y vivre la semaine de la Passion du Christ et refaire le chemin que celui-ci avait parcouru les jours ayant précédé sa mort. Le chemin de croix est né pour permettre aux pauvres et à ceux qui ne pouvaient pas se déplacer en Terre Sainte d'accomplir la même démarche que les pèlerins.

Des séries d'évocations (tableaux, statues, croix, etc.) et

des scènes marquantes de l'itinéraire du Christ vers le Calvaire ont été disposées en plein air ou dans les églises. Les fidèles pouvaient ainsi prier et méditer à chacune de ces étapes ou stations. Le nombre de ces dernières varia jusqu'au XVIII^e siècle au cours duquel, elles furent fixées à quatorze par les papes Clément XII et Benoît XIV. Le chemin de croix est à voir à la lumière de la résurrection du Christ.

«Lorsqu'on s'exprime à travers des directives, on doit faire l'apprentissage de l'humilité. On a aussi la satisfaction de se savoir au service de quelque chose», précise-t-il.

Découverte et rencontre

Jacques Biolley n'en est pas à sa première création pour l'église Sainte-Catherine. Il est en effet l'auteur du tableau «Pressoir mystique», des quatre panneaux de l'orgue illustrant la crucifixion et la résurrection ainsi que des quatre tableaux représentant les évangélistes. En faisant abstraction de l'éclairage, qui

pour l'instant met insuffisamment en valeur les peintures, on sera émerveillé par la finesse des traits et la prestance un peu distante de saint Jean et de saint Luc, les «intellectuels», et touché par le visage puissant et l'allure rassurante de saint Marc et de saint Mathieu, les «terriens». Là aussi, Jacques Biolley s'est inspiré de textes pour donner vie à ses évangélistes. Ce soir, les paroissiens sont invités à venir découvrir les dernières œuvres artistiques qui habillent avec élégance Sainte-Catherine. A noter qu'après la messe, une rencontre sera organisée avec Jacques Biolley. (sybi)